L'homosexualité n'est pas seulement l'affaire des autres : un médecin lausannois explique la complexité du problème

Autor(en): **C.V.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **34 (1966)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-567830

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

où nous finirions tous au bas des rochers de l'Estérel. Assis sagement sur ma banquette du fond, j'étais noyé dans cette troupe en folie, même un peu effrayé, et je me demandais si le Ciel était vraiment si pressé de sévir contre le grand, le très grand pécheur que j'étais depuis quelques heures? Aussi je me promis bien, si j'en réchappais, d'aller le soir même à confesse. Les jeunes matelots touchaient innocemment de la main leur braguette pesante, et moi je rougissais de ce geste qui me valait une tape sur les doigts, à la maison. L'un d'eux, un blond frisé, mince de hanches et large d'épaules, vit mon trouble et compris que j'étais un benêt. Par jeu sans doute, il vint se planter carrément devant moi, à quelques millimètres. Les autres firent cercle, tout à coup silencieux . . . .

Peu après, le chauffeur annonça les premières lumières d'Hyères, pointant dans le lointain. Finie, la belle aventure, d'autant plus courte que merveilleuse. La vie bourgeoise allait reprendre ses droits de respectabilité et de chichis sans fin. Mais je songeais, amusé, que j'étais monté dans le train puceau, et que je descendais du car déniaisé. La voiture s'éloigna rapidement, et longtemps encore j'entendis (d'abord des oreilles, puis du coeur) mes jeunes loups de mer en goguette qui gueulaient dans la nuit.

Bichon.

L'Homosexualité n'est pas seulement l'affaire des autres — un médecin lausannois explique la complexité du problème.

L'article ci-après a été publié dans la Feuille d'avis de Lausanne, l'un de nos abonnés a bien voulu nous l'envoyer pour la publication dans notre revue, nous l'en remercions.

C.W.

Il y a dans le langage des mots-pièges; il suffit de les brandir pour qu'aussitôt les foules se déplacent. «Homosexualité» en est un, et l'aula du Palais de Rumine était pleine hier soir pour la conférence de M. Aldo Calanca, médecin à l'Office médico-pédagogique de Lausanne.

Présenté par M. Claude Pahud, qui rappela que la manifestation s'inscrivait dans un cycle organisé par la Société vaudoise d'hygiène mentale, l'orateur renonça d'emblée à épater le public par des théories toutes personnelles et chercha bien plutôt à faire calmement et avec sérénité le point de la question.

Pour ce faire, il s'appliqua à définir les termes se rapportant à l'homosexualité, puis à rappeler certains faits historiques, non sans avoir au préalable insisté sur le caractère indéterminé de ce que d'aucuns appellent l'«homoérotisme». Est-ce, oui ou non, une maladie? M. Calanca reconnaît qu'il est impossible de répondre avec précision à une telle interrogation. Suivant l'individu, il peut s'agir en effet d'un accident ou d'une tare. La limite entre le normal et l'anormal est fragile.

Dans le monde animal il existe par exemple des comportements homosexuels curieux que Buffon avait signalés et que d'autres observateurs ont confirmés: des perruches captives prennent des habitudes homo-

sexuelles par privation d'éléments de l'autre sexe. Certaines libellules, pour éviter une surpopulation, obéissent également au même instinct. Qu'est-ce qui est normal ou anormal dans de tels cas?

L'étude attentive de l'œuvre de Gide et de Proust permet au conférencier de signaler l'importance de certains facteurs dans le développement des tendances homosexuelles: la tendresse trop accentuée de la mère, l'effacement du père, etc.

Très répandue

Le rapport Kinsey, que cite aussi l'orateur, établit une fréquence d'homosexualité fort élevée (4% de la population des Etats-Unis) et une connaissance accidentelle de celle-ci plus élevée encore (35%), de sorte qu'on ne peut nier l'importance du phénomène, parfois fortement décrié ou flétri ou au contraire idéalisé.

Le christianisme, qui a hérité des Hébreux une attitude négative à son égard, a pratiqué tout d'abord un ostracisme implacable, assimilant les homosexuels à des sorciers, puis la condamnation a pris des formes plus nuancées, entérinées d'ailleurs par le code Napoléon. Mais la réprobation a toujours triomphé des tentatives de libéralisation. En Suisse, la législation est assez tolérante. Elle poursuit l'homosexualité dans la mesure où celle-ci trouble l'ordre public, quand il y a atteinte à la santé de la victime, à plus forte raison quand il y a mort, et quand il y a attentat à la pudeur de mineurs. Les «actes contre nature», sont, hélas, fréquents. En 1964, on en a dénombré 1053, 888 relevant de pratiques homosexuelles.

Homosexualité latente

S'occupant ensuite des facteurs étiologiques, le docteur Calanca relève la bisexualité fondamentale (aussi bien biologique que psychique) qui est le propre de l'espèce humaine. Il y a en chaque individu une homosexualité latente qui se manifeste sans que nous en ayons forcément conscience dans certaines circonstances fortuites comme les rêves. Même les Don Juan n'en sont pas à l'abri.

M. Calanca abandonne certaines théories qui voudraient expliquer l'homosexualité par des déficiences hormonales et s'intéresse plus spécialement au comportement psycho-sexuel qu'il oppose au sexe génétique sur lequel il est difficile d'apporter des témoignages fondés.

Il reconnaît, en suivant Freud, l'importance des influences infantiles et familiales et particulièrement celles des figures parentales (mère et père). Le besoin ou le refus absolu d'identification avec l'un ou l'autre des parents, la manière dont est conduite une éducation peuvent contribuer au développement chez le sujet de tendances homosexuelles, lesquelles peuvent devenir des habitudes permanentes.

Mais s'il y a homosexualité, il n'y a pas forcément aspect médical ou psychiatrique.

Aspect médical

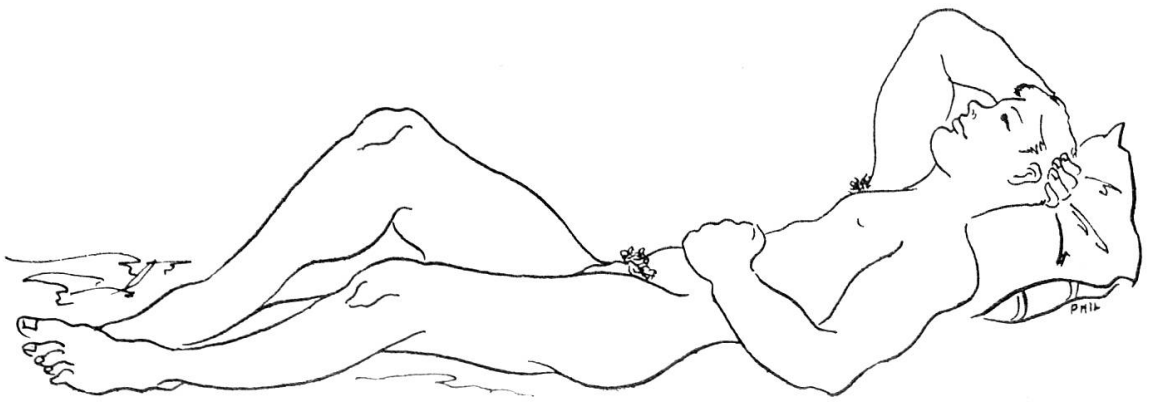
En effet, l'individu peut présenter des symptômes d'angoisse ou de culpabilité (homosexualité névrotique) ou s'installer dans la perversion sans éprouver le moindre conflit intérieur. Dans ce dernier cas, tout espoir d'amélioration est exclu tant que le «malade» ne ressent pas le besoin de guérir.

Dans le premier cas au contraire, un traitement psychiatrique ou psychanalytique peut contribuer à la régression des tendances homosexuelles persistantes, car les autres — celles qui sont accidentelles — ne sauraient être tenues pour dangereuses. M. Calanca condamne alors certains méthodes dites de déconditionnement, d'allure assez barbare et montre les effets ambivalents des traitements à base d'hormones.

Des hommes et des habitudes

Le conférencier brosse encore un portrait des homosexuels installés à demeure dans leur comportement. Ils ne manquent ni de logique, ni de raison. Certaines de leurs liaisons peuvent être platoniques, d'autres prendre la forme d'institutions semblables au mariage, et l'enfant manquant au «couple», un animal lui sert de substitut. Evidemment la séduction d'un jeune adolescent représente un danger, mais le déclenchement de troubles ne s'ensuivra pas forcément, sauf si d'autres causes, relevant de l'évolution psychique du jeune homme, n'interviennent plus directement.

M. Calanca souligne alors le rôle essentiel des parents qui ne doivent jamais perdre de vue que leur manière d'être est essentielle dans la formation du psychisme de l'enfant et de l'adolescent et que leur souci de compréhension ne doit jamais abdiquer devant des réactions passionnelles. Enfin, il importe que l'on parle de l'homosexualité sans agressivité — le contraire est la preuve d'une instabilité psychique — et que l'on abandonne certains préjugés à l'égard d'individus qui ne sont pas forcémen plus pervers et plus amoureux que les personnes dites normales et cela, dans l'intérêt de l'humanité elle-même.

Félicitons M. Calanca d'avoir ouvert la voie à une démystification de l'un des tabous les plus tenaces de la société. La discussion a, par ailleurs, démontré que la réprobation de l'homosexualité est souvent véhémente et donc partiale.

Cl. Vn.